

Jamal

Werenoï

Al Trackin' on the track

On rit, on pleure, on vit, on meurt (On meurt), on veut toute la ville comme le maire (Le maire)

Et j'veux pas d'une pute comme ta mère (Ta mère), j'veux une villa, vue sur la mer (La mer)

Tu m'as tellement ouvert ton cœur (Ton cœur) que tu crois qu'j't'en ai mis dans ton verre (Ton verre)

On fait du sale, addition salée (Salée), j'veux plus d'héro', ça fait des années (Des années)

Désarmé, j'laisse plus la main (Nan), j'veais leur laisser que la fin (Ouais)

Comme Fetty Wap, je jette que l'œil gauche (Ouais) et l'œil droit rougit par la kush (Skush)

Ébloui, aveuglé par la kich', t'es même prêt à fumer ton reuf (Grr)

C'est soit la mosquée ou l'hôtel (Ouais) mais t'as choisi Iblis comme modèle (Ouais)

Y a ceux qui parlent mal au tél', nous, on n'a pas changé depuis l'début (Jamais)

Toujours fonce-dé, j'roule sur les zébras (Ouais), un gamos noir et blanc comme un zèbre (Toujours)

Grosse équipe (Oui) sur tes côtes (Nan), tu sais bien (Ouais) c'que ça évoque (Nan)

Ils t'ont trouvé (Ouais), ils t'ont troué (Cheh), t'es mort (Bang) dans un effort

Paradis ou l'enfer ? Marbe' ou Médine ? J'cogite, j'médite ou j'choisis les gros fers

Vis comme des Jamal, lundi au lundi, pas comme se chier d'ssus, pas comme ces zemels

Faut pas t'étonner, la chance, ça existe pas

Pourquoi tu persistes, gros ? C'était des ssites-gro, j'les ai vus niquer leurs vies dans l'casino, dans l'gain (Eh)

On rit, on pleure, on vit, on meurt (On meurt), on veut toute la ville comme le maire (Le maire)

Et j'veux pas d'une pute comme ta mère (Ta mère), j'veux une villa, vue sur la mer (La mer)

Tu m'as tellement ouvert ton cœur (Ton cœur) que tu crois qu'j't'en ai mis dans ton verre (Ton verre)

On fait du sale, addition salée (Salée), j'veux plus d'héro', ça fait des années (Des années)

J'connais ton père, j'connais mes frères (Paw), tu veux nous boire, t'es pas dans la bonne demeure (Nan)

On connaît les menteurs, on s'arrache, gros moteur (Oh), tous la même mort comme les Wu-Tang (Oh)

J'connais les farceuses, les meufs de Bériz (Bériz), t'sais les conto urings embellissent (Woh)

J'prends tous les papiers, déforestation (Oh), pouvoir d'achat, j'suis à Marbe' ou Guériz (Guériz)

Ça fait presque dix piges que je vends plus la zip vers la rue d'la r oquette

Y a du bénéf' à mort comme gratter sept cents eu' sur un lanceur en ' quette

Y a des répliques de fou, des calibres remontés, des trucs artisanale s qui finissent dans un canal (Oh)

Paradis ou l'enfer ? Marbe' ou Médine ? J'cogite, j'médite ou j'chois is les gros fers

Vis comme des Jamal, lundi au lundi, pas comme se chier d'ssus, pas c omme ces zemels

Faut pas t'étonner, la chance, ça existe pas

Pourquoi tu persistes, gros ? C'était des ssites-

gro, j'les ai vus niquer leurs vies dans l'casino, dans l'gain (Eh)

On rit, on pleure, on vit, on meurt (On meurt), on veut toute la vill e comme le maire (Le maire)

Et j'veux pas d'une pute comme ta mère (Ta mère), j'veux une villa, v ue sur la mer (La mer)

Tu m'as tellement ouvert ton cœur (Ton cœur) que tu crois qu'j't'en a i mis dans ton verre (Ton verre)

On fait du sale, addition salée (Salée), j'vends plus d'héro', ça fai t des années (Des années)

On rit, on pleure, on vit, on meurt (Oh- oh), on veut toute la ville comme le maire (Oh-oh)

Et j'veux pas d'une pute comme ta mère (Oh- oh), j'veux une villa, vue sur la mer (Oh-oh)

Tu m'as tellement ouvert ton cœur (Oh- oh) que tu crois qu'j't'en ai mis dans ton verre (Oh-oh)

On fait du sale, addition salée, j'vends plus d'héro', ça fait des an nées (Oh-oh, oh-oh, oh-oh, oh-oh, oh-oh, oh-oh)